

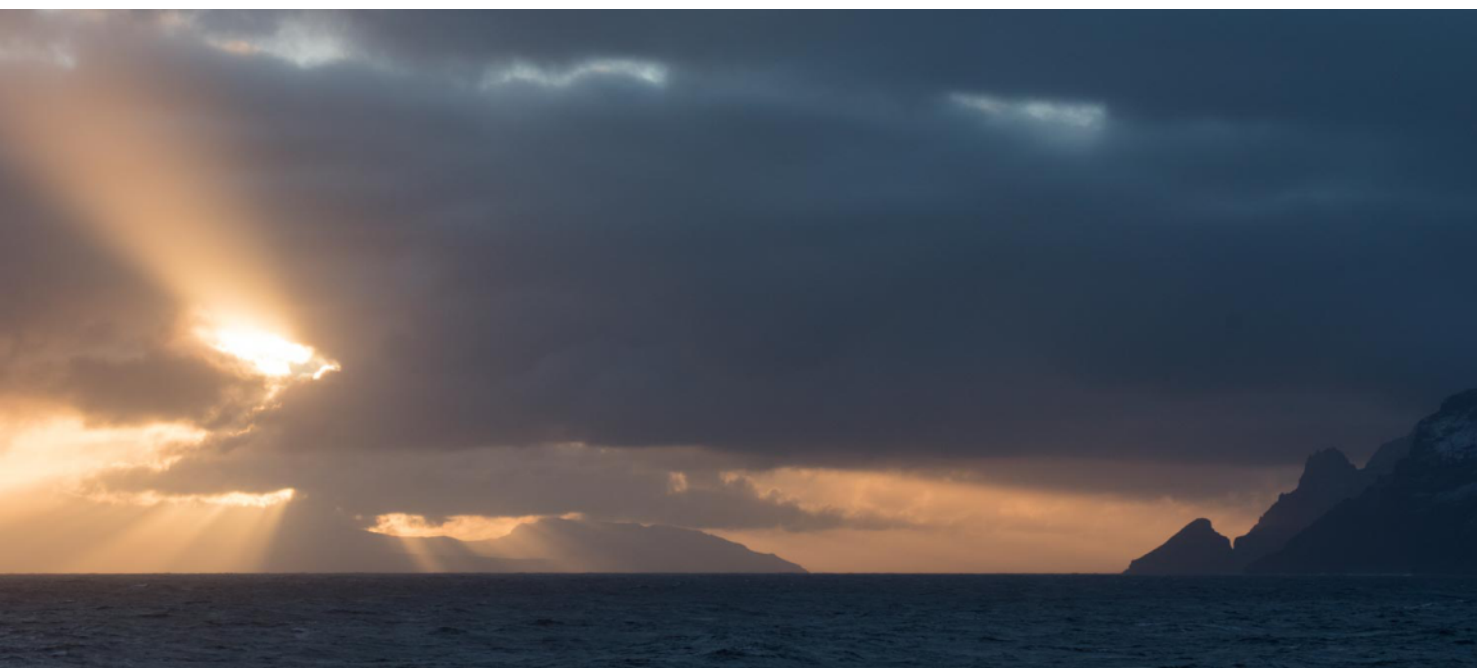
90 jours à Kerguelen #3

L'archipel de Crozet

L'archipel de Crozet est composé de cinq îles : l'île aux Cochons, l'île des Apôtres, l'île des Pingouins, l'île de la Possession et l'île de l'Est. Seule l'île de la Possession, la plus grande, est occupée par des gens. Le débarquement est interdit sur toutes les autres.

À Crozet, la météo est froide, humide, venteuse et très changeante. Dans la même journée, le temps

peut passer du grand soleil à la tempête de neige ou de pluie. Les jours sans vent sont très rares. Lors des tempêtes, le vent peut être si violent que se tenir debout est difficile et marcher à contre vent presque impossible. Les plantes sont adaptées à ces conditions. Elles sont petites, plaquées au sol, parfois en forme de coussinet pour mieux résister au froid et au vent.



▲ Lorsque le Marion Dufresne quitte Crozet en direction de Kerguelen, il longe l'île de l'Est, ici à droite de l'image. L'île de la Possession est encore visible dans le lointain.

◀ La colonie de manchots royaux de la Baie du Marin. Sur Crozet, le temps associe souvent la pluie et le soleil, créant ainsi de magnifiques arcs-en-ciel.

Ces îles sont habitées par des millions d'oiseaux marins. De nombreux pétrels nichent dans des terriers ou au sol. Les albatros habitent les falaises ou les plateaux herbeux. Les oiseaux les plus nombreux sont les manchots. Les gorfous sauteurs et les gorfous macaronis forment de grandes

colonies dans les pentes rocailleuses. Les manchots papous nichent en petites colonies, sur les pentes herbeuses faciles d'accès. Les manchots royaux occupent les plages de sable, dans certaines baies abritées des vagues les plus grosses.



◀ Des manchots royaux couvent leurs œufs (un par manchot). Un repli de peau les recouvre pour les tenir bien au chaud.



◀ Les becs-en-fourreau sont des oiseaux nettoyeurs. Ils se nourrissent de crottes de manchots, de petits bouts d'animaux morts ou, comme ici, en picorant directement de la nourriture au bord de la bouche ou du nez des éléphants de mer.



◀ Un albatros hurleur est posé sur son nid. En arrière-plan, on voit l'île de l'Est, qui est à quelques dizaines de kilomètres de l'île de la Possession.

De fin 2017 à début 2018, j'ai passé trois mois à Crozet, pour travailler sur les manchots royaux. Si à Amsterdam la vie quotidienne était marquée par les otaries, à Crozet, elle l'a été surtout par les manchots. À cette période, nous étions une petite dizaine de personnes à travailler tous les jours dans la colonie de manchots de la Baie du Marin, à vingt minutes de marche de la base. Le nombre d'oiseaux est très important, la colonie est donc très bruyante. Les manchots chantent beaucoup pour se reconnaître entre eux. Une colonie sent également très fort à cause des fientes, déposées au

sol, et qui s'évacuent petit à petit avec la pluie. Assez vite, cependant, nous ne prêtions plus attention ni au bruit, ni à l'odeur, devenus une partie de notre cadre de vie. Au fil des jours et des semaines, nous avons vu toute la vie des manchots se dérouler : les adultes qui arrivent sur la plage, les chants, les œufs pondus, les poussins en train de sortir de l'œuf. À mon départ courant janvier, de nombreux poussins étaient nés et se tenaient sous leurs parents. Ils allaient passer presque un an dans la colonie, avant d'être assez grands pour pouvoir partir en mer.



◀ Assis au milieu de la colonie, deux de mes collègues procèdent au marquage d'un manchot, pour pouvoir suivre sa reproduction.



◀ En Baie du Marin, les bâtiments de travail sont situés au milieu de la colonie de manchots. De nombreux éléphants de mer fréquentent aussi cette plage. Ils sont parfois juste devant l'entrée des bâtiments et nous obligent à faire un détour pour accéder aux portes.



▲ **En haut** : Des orques fréquentent les côtes de Crozet. Elles s'approchent des plages pour chasser les jeunes éléphants de mer qui commencent à se baigner.

▲ **En bas** : Là où le fond est suffisant, les orques passent vraiment très près du rivage. En se tenant sur les rochers avec une caméra étanche fixée au bout d'une canne, on peut les filmer sous l'eau.